



## SOMMAIRE

Les Grands Prix de la Presse 2016	p.2
Le Palmarès des Grands Prix	p.3
Le jury des Grands Prix	p.3
Grand prix jeune journaliste presse écrite locale	p.4
Grand prix du dessin de presse	p.8
Grand prix du reportage	p.11
Grand prix de l'enquête	p.13
Les Grands Prix – Bilan	p.17
Le Club de la Presse Nord – Pas de Calais : initiatives et partenariats	p.18
Communauté Urbaine d'Arras	p.21
Les partenaires des Grands Prix du Club de la presse	p.22



Lancés en 2002, les Grands prix du Club de la Presse Nord - Pas de Calais ont eu pour première vocation de récompenser les journalistes âgés de moins de 30 ans. La volonté du Club était alors de mettre en avant les jeunes talents du journalisme et de communication de la région, avec le soutien d'entreprises partenaires.

En 2012 et 2013, le Club de la presse a ouvert ses Grands prix à tous les journalistes, sans limite d'âge, en créant le Grand Prix du Reportage et le Grand prix de l'Enquête. Face à l'évolution de la presse, l'association a voulu mettre en avant des genres journalistiques incontournables et indispensables, indissociables du travail d'investigation, sur le terrain.

Dernière création : Le Grand Prix du dessin de presse, lancé en 2015, en réaction aux multiples attaques contre la liberté d'expression et en hommage aux membres de la rédaction de Charlie Hebdo assassinés en janvier.

**Depuis 2002, le concours a enregistré plus de 950 candidats et récompensé 124 lauréats.**

Pour cette 15ème édition, le Club de la presse remercie la Banque Populaire, le Groupe Humanis, le Crédit Agricole Nord de France, Heineken Entreprises qui soutiennent chacun un prix.

Depuis 2002, la cérémonie de remise des prix est devenue un rendez-vous culturel qui a permis aux invités de découvrir ou redécouvrir des sites d'intérêt tel que la Serre numérique à Valenciennes (2015), l'Hospice d'Havré à Tourcoing(2010), le Centre Historique minier de Lewarde (2012). Cette année, c'est la Communauté urbaine d'Arras qui accueille l'événement au sein de la Citadelle bâtie par Vauban, un monument historique en pleine mutation.



# Le palmarès

## Grands prix du Club de la presse Nord-Pas de Calais

Pour cette 15<sup>ème</sup> édition les lauréats sont :

- **Grand Prix jeune journaliste presse écrite locale : David Courbet**  
« De l'identification à l'inhumation, le délicat travail lors des décès de migrants à Calais » publié par l'AFP
- **Grand Prix du reportage : Myriam Schelcher**  
« Femmes migrantes, l'exil invisible » diffusé par France 3
- **Grand Prix de l'enquête : Geoffroy de Saint Gilles**  
« Pourquoi la Gontière a besoin de Polonaises - On est venu nous chercher parceque nous sommes courageuses » publié par la Voix du Nord
- **Grand Prix du dessin de presse : Babouse**  
« Les jeunes découvrent la démocratie » publié par Liberté Hebdo

Les lauréats des Grands Prix reçoivent un prix de 1.000 euros financé par les partenaires des Grands prix : Banque Populaire du Nord, Crédit Agricole Nord de France, Heineken entreprise, Groupe Humanis. Tous les lauréats reçoivent une adhésion d'un an au Club de la Presse et un annuaire du Club.

## Le jury des Grands Prix 2016

- **Gaëtane Deljurie**, rédactrice en chef à Dailynord.fr, Présidente du Club de la presse
- **Mathieu Hébert**, journaliste à Liberté Hebdo, Vice-président du Club de la presse
- **Philippe Allienne**, journaliste à Liberté Hebdo, Secrétaire du Club de la presse
- **Olivier Abalain**, journaliste à 20 minutes
- **Fanny Bertrand**, journaliste radio
- **Muriel Bonnet Laborderie**, directrice de la communication du Furet du Nord
- **Laurent Decotte**, journaliste à la Voix Du Nord
- **Elodie de Vreyer**, rédactrice en chef à Lille Mag
- **Marion Fiat**, journaliste à Internep TV, correspondante TF1
- **Patricia Gombert**, conseil en relations presse à Affaires Publiques
- **Nicolas Montard**, journaliste fondateur de Dailynord.fr, pigiste
- **Alain Molinari**, JRI à WEO
- **Bruno Place**, chef d'agence à l'Observateur de l'Arrageois
- **Renaud Wailliez**, Photographe indépendant



# Grand Prix Jeune Journaliste Presse écrite locale

**David Courbet**



## **Son article**

### **« De l'identification à l'inhumation, le délicat travail lors des décès de migrants à Calais »**

*publié par l'AFP*

Le sujet des migrants est souvent traité de manière impersonnelle. L'article de David Courbet est le premier à s'intéresser à l'identification des personnes décédées en tentant de se rendre en Angleterre et au devenir de ces corps dont certains resteront anonymes. Il nous emmène à la rencontre de toutes les personnes qui font ce travail difficile et pourtant nécessaire pour leur rendre l'humanité que leur quête leur a fait perdre: identification, autopsie, rapatriement ou inhumation sur le sol français, accompagnement psychologique des proches...

## **L'avis du jury**

*Difficile de faire original dans le cadre d'une dépêche d'agence. L'exercice donne un cadre un peu rigide et pourtant, l'article de David Courbet offre à la fois un angle nouveau et une vraie qualité d'écriture. Sur un sujet lourd et maintes fois traité, il réussit néanmoins à sortir des sentiers battus et à nous faire comprendre le caractère essentiel de la mission des médecins légistes, associations, psychologues. On sent qu'il y a eu un important travail de recherche et des contacts sur le terrain pour apporter des points de vues variés et ce contenu inédit qui font que le lecteur est captivé jusqu'au bout.*

## **Son parcours**

David Courbet s'est formé au journalisme au sein du CELSA à Paris. Il est journaliste à l'Agence France Presse depuis 2012. Après des passages dans différents services parisiens (Social, Politique, Sports, Web...), il a intégré en 2014 le bureau de l'agence à Genève, situé au cœur du bâtiment de l'ONU. Le quotidien y est marqué par les crises géopolitiques et surtout les conséquences des guerres au Moyen-Orient avec le début de la problématique migratoire. Thématique qui l'a suivie à l'antenne lilloise de l'agence, où il arrive à l'été 2015, qui s'est beaucoup focalisée sur Calais et sa "Jungle", embouchure de la question migratoire.



## De l'identification à l'inhumation, le délicat travail lors des décès de migrants à Calais

Calais (France) - 10 mai 2016 12:40 - AFP (David COURBET) /  
PAPIER D'ANGLE - PREV

✚  
Identifier la victime et faciliter son inhumation: médecins légistes et associations tentent de rendre dignité aux migrants qui trouvent la mort dans le Calaisis lors de leur périlleuse quête d'Angleterre.

Au moins vingt-cinq d'entre eux ont péri depuis juin 2015, heurtés par un véhicule ou un train, noyés, ou électrocutés sur le site d'Eurotunnel. Dernier en date, lundi matin, un Pakistanais de 24 ans, dont le rêve d'Angleterre a été fracassé par une voiture sur la rocade portuaire de Calais.

"Dès qu'une mort violente se produit sur la voie publique, la justice est saisie. Le corps sera systématiquement autopsié pour qu'aucune ambiguïté sur son décès ne subsiste", explique à l'AFP Stéphane Chochois, médecin légiste et chef de l'unité médico-judiciaire au centre hospitalier de Boulogne-sur-Mer.

L'identification des corps peut ensuite prendre des mois et les dépouilles restent parfois longtemps à la morgue. Il faut activer toutes les pistes: interroger les compagnons de voyage du migrant décédé, mettre la main sur tout document attestant son identité - le Pakistanais décédé lundi était, lui, en possession de papiers - faire parler des puces de téléphone ou, à défaut, ses empreintes et son ADN.

Certaines conditions particulièrement terribles du décès ne facilitent pas non plus cette tâche. Le médecin légiste se souvient ainsi d'un corps disséminé "sur 20 mètres" l'été dernier "après avoir été trainé par un train".

### - Soutien psychologique -

Mais la plupart du temps, seules les associations permettent d'établir le lien entre la police, l'hôpital ou les pompes funèbres et les familles ou la communauté de la victime.

"Souvent, la police m'envoie des photos +présentables+ que j'imprime et qui me permettront de retrouver des proches habitant la +Jungle+ pour identifier définitivement puis préparer l'après", raconte Lou, psychologue au sein de Médecins du Monde.

Le soutien psychologique est central dans ses missions: "lorsqu'une Syrienne de 26 ans décède après avoir été percutée par une voiture en octobre, sous les yeux de son fils de 9 ans,



il y a du boulot... A Eurotunnel, par exemple, les agents bénéficient d'un soutien: les migrants eux, n'en ont aucun".

Elle accompagne alors les communautés et les guide dans leurs démarches administratives.

"Faire rapatrier un corps n'est pas toujours évident quand on vit à des milliers de kilomètres, surtout quand on ne maîtrise pas la langue ni les us et coutumes", dit-elle.

### - "On ne meurt jamais par hasard à Calais" -

La jeune bénévole pointe également le caractère aléatoire de chaque situation: "les liens changent en fonction des ambassades, dont certaines financent en partie le rapatriement, le prix (de ces derniers) qui varient fortement ou les procédures parfois très compliquées".

Si les familles dans le pays d'origine ont pu être contactées, souhaitent et peuvent se permettre de payer des rapatriements oscillant entre 3.000 et 6.000 euros, les démarches sont relativement rapides. La diaspora peut aussi décider de se cotiser pour offrir une inhumation digne à ces malheureux.

A défaut, un enterrement est organisé dans la commune où est décédée la victime, qui ne peut refuser le corps.

Dans le cimetière nord de Calais, les tombes de migrants sont ainsi facilement repérables au milieu du carré musulman: une simple croix en bois, sur laquelle est gravé un nom accompagné le plus souvent de la seule date de décès. Il y a parfois des restes de fleurs, fanées, sur le petit monticule de terre livré aux mauvaises herbes.

Lorsqu'aucune identification n'est possible, ils sont enterrés plus loin. Lou, pointe alors du doigt un endroit isolé du cimetière: le carré des indigents.

Pensive, elle soupire: "que ce soit à la frontière ou au bidonville, on ne meurt jamais pas hasard à Calais".

dac/rl/kp



**Heineken Entreprises –  
Partenaire du Grand prix jeune journaliste presse écrite locale**

***Avec HEINEKEN,  
la convivialité du Nord  
c'est aussi savoir travailler ensemble.***

“ Tu sais que ton verrier est très proche  
de mon fabricant de canettes ? ”

“ Oui, je sais,  
ils se sont rencontrés  
chez notre cafetier ! ”



**La brasserie HEINEKEN, située sur les communes de Mons-en-Barœul et Marcq-en-Barœul, est intimement liée à son écosystème en Région Nord-Pas-De-Calais-Picardie.**

Nos partenaires locaux (cultivateurs d'orge, malteurs, verriers, fabricants de canettes et cafetiers) sont les premiers acteurs, avec nos 289 collaborateurs, de l'excellence de la qualité de nos produits. Ce sont presque 2000 emplois indirects en Région Nord-Pas-de-Calais-Picardie qui fédèrent ainsi leurs énergies afin de produire et distribuer plus de 132 références de bière (dont la Pelforth) qui représentent à elles seules, la moitié de la production de bières de la région.

**HEINEKEN** S.A.S.  
Fédérateur d'énergies locales

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION



# Grand Prix Dessin de Presse

## Babouse

*François-Henry Monier*



### **Son dessin**

**« Les jeunes découvrent la démocratie »**

*diffusé par Liberté Hebdo*

Avril 2016, les manifestations contre la loi El Khomri battent leur plein à travers la France. Contre la nouvelle loi « Travail » une mobilisation large défile dans les rues où le climat sécuritaire est propice aux débordements et à une action « musclée » des forces de l'ordre. Pour les plus jeunes manifestants c'est le baptême non pas du feu, mais du lacrimo. Babouse résume ce dur apprentissage avec humour.

### **L'avis du jury**

*Le dessin de Babouse nous a plu car il propose plusieurs niveaux de lecture. On peut s'arrêter sur le dessin qui est à la fois drôle et très proche de la réalité du terrain. Le texte offre quant à lui plusieurs degrés de compréhension, tour à tour amusant, décalé et désabusé. L'ensemble donne une observation pertinente et pointue de l'actualité et cerne bien le point de vue de ces jeunes manifestants. C'est ce qui en fait un très bon dessin de presse, il réussit en quelques traits à résumer une situation complexe.*

### **Son parcours**

Les premiers dessins d'actualité de Babouse lui ont été inspirés par les manifestations contre la loi Devaquet en 1986. Convaincu de sa vocation de dessinateur, il collabore à de nombreuses publications non-professionnelles dès ses 18 ans. Deux rencontres, le Professeur Choron et le dessinateur Faujour, ont eu une importance certaine sur son trait et ses idées. En 1997, il intègre les rédactions de Psikopat et de l'Humanité avant d'atteindre son « Graal » en 2004 avec une première publication dans Charlie Hebdo. Parmi ses nombreuses collaborations, on compte : Fluide Glacial, Liberté-Hebdo, Spirou, Mon Quotidien, Hara-Kiri, Amnesty International, Sciences et vie junior, France 3 Nord/Pas-de-Calais, L'écho des savanes...

# LES JEUNES DÉCOUVRENT LA DÉMOCRATIE



**liberté** nord pas-de-calais  
hebdo



## Groupe Humanis – Partenaire du Grand prix du dessin de presse

*Humanis, acteur majeur de la protection sociale, est engagé auprès du journalisme. Récemment signataire d'une convention de soutien et d'accompagnement des étudiants/journalistes dans leur activité avec l'ESJ Lille et une autre avec le réseau des anciens de l'ESJ Lille, le Groupe affirme sa collaboration étroite pour ce métier qu'il côtoie couramment. C'est donc tout naturellement qu'Humanis se positionne sur le Grand prix du dessin de presse du Club de la presse Nord – Pas de Calais. Ce prix est à nos yeux très important car au delà des mots, c'est une communication très forte qui se fait par l'image et qui illustre l'actualité quotidienne. Vous l'aurez compris, nous soutenons cette initiative, pas besoin de vous faire un dessin..."*



Retraite  
Prévoyance  
Santé  
Épargne  
Dépendance

LA BIENVEILLANCE  
EST UN CHAMP D'EXPERTISE

6400\*  
C'EST LE NOMBRE DE PERSONNES  
QUI TRAVAILLENT TOUS LES JOURS  
POUR VOUS CHEZ HUMANIS.

Qui a dit qu'un grand groupe ne pouvait pas faire de l'humain sa priorité ?  
Nos collaborateurs s'engagent de manière responsable pour améliorer le quotidien de millions de personnes en France et à l'étranger. Humanis protège plus de 10 millions de personnes et accompagne 700 000 entreprises en Retraite, Prévoyance, Santé, Épargne et Dépendance.  
Humanis est un groupe paritaire et mutualiste à but non lucratif.

humanis.com

\*Source : Étude interne effectuée pour l'Institut Français des Services, entreprise leader en France, de 5,5 à 5,7 milliards de chiffre d'affaires en 2010, par un échantillon de 1000 personnes âgées de 50 à 70 ans.

Les institutions de retraite complémentaire régies par le code de la Sécurité sociale - Abris (Arco n°40) - Abris (Arco n°73) - Régie sociale - 139-147 rue Paul Vallart - Courmoulin 92440 MALACOFF - CISE (Arco n°280) - Incoffe (Arco n°58) - NOVALLIS Retraite Agric (Arco n°53) - NOVALLIS Retraite Arco (Arco n°509) - CIRCI (Arco n°535) Régie sociale - 7 rue de Magdebourg 75116 PARIS 13ème (Arco n°630) Régie sociale - boulevard Voltaire 75011 LILLE - CEDEX



# Grand Prix du Reportage

## Myriam Schelcher



### Son reportage

« **Femmes migrantes l'exil invisible** »

**diffusé par France 3**

Dans son reportage, Myriam Schelcher relate la réalité du quotidien des migrants, au delà des chiffres repris dans la plupart des articles et reportages. Parmi ces réalités jamais évoquées, celle des femmes isolées, venues seules ou dont le mari n'est plus là, partis ou décédés. Comment font-elles pour affronter un quotidien d'une incroyable dureté qui ne fait aucun cadeau au plus faible ? Le reportage nous montre cette réalité pleine d'insécurité, la difficulté au quotidien de s'occuper des enfants ou de gérer une grossesse, la présence ambivalente des passeurs, les associations présentes... Une prise de conscience nécessaire.

### L'avis du jury

*Pas facile de travailler en terrain hostile, sous pression. Myriam Schelcher a fait un choix courageux en abordant la question des migrants sous un angle inédit : celui des femmes isolées. Et cela lui permet, alors que le sujet a été traité des centaines de fois, de capter l'attention avec de nombreux témoignages poignants. Il y a beaucoup de sensibilité dans sa façon de filmer ces femmes et aussi une prise de risque pour rencontrer tous ces témoins sur place, dans des conditions qu'on imagine difficile. Un investissement personnel indéniable et un vrai travail de terrain à saluer !*

### Son parcours

Diplômée du CUEJ en 1997, Myriam Schelcher travaille à la rédaction de France3 Nord Pas-de-Calais depuis 2000. Avec la double casquette de journaliste-rédactrice et JRI, elle travaille pour les éditions d'information régionale et le magazine "Enquête de régions", diffusé sur les antennes de France 3 Nord Pas-de-Calais et France 3 Picardie. Portée par la nécessité de témoigner des conditions de vie des migrants, de la réalité des camps et d'humaniser tous les faits divers qui les impliquent, elle a réalisé plusieurs reportages sur le sujet.



## BANQUE POPULAIRE DU NORD

Additionner les forces, multiplier les chances

La Banque Populaire du Nord est une banque au service de toutes les clientèles - particuliers, professionnels et PME. Banque de proximité – ses centres de décisions sont situés dans la région – elle est également innovante et ouverte à l'international compte tenu de son appartenance au groupe BPCE, 2<sup>e</sup> groupe bancaire en France.



Fabrice BOUVIER  
Directeur Général

Philippe HOURDAIN  
Président du Conseil  
d'Administration

La Banque Populaire du Nord s'engage depuis longtemps auprès de ses clients particuliers et professionnels pour la qualité de ses services. Le respect de cette charte est validé par une certification délivrée annuellement par un cabinet extérieur, le Bureau Veritas Certification.

La Banque Populaire du Nord s'engage volontairement en faveur du développement durable au travers de sa politique de Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE). Elle soutient dans ce cadre, de nombreux projets citoyens de sa région. Pour aller plus loin, elle s'est engagée à verser 2% de son résultat net à la mise en place d'actions solidaires. En 2015, le dividende coopératif et RSE s'élevait à près de 690 000 euros.

### La Banque Populaire du Nord en quelques chiffres

- Date de création : 1920
- Chiffre d'affaires : 207,4 millions d'euros de PNB
- Effectifs : 1 142 personnes
- Présente sur 5 départements : Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme, de l'Aisne et des Ardennes
- 138 agences et 7 centres d'affaire dédiés aux entreprises.
- 146 000 clients sociétaires (31/08/2016).
- En 2015, la Banque Populaire du Nord a soutenu 26 400 projets pour 1,8 milliard d'euros, au profit de ses clients particuliers, professionnels ou entreprises.



Banque Populaire du Nord  
847, avenue de la République 59700 Marcq-en-Barœul  
Tél. 03 28 45 61 10  
[www.nord.banquepopulaire.fr](http://www.nord.banquepopulaire.fr)

Suivez la Banque Populaire du Nord sur :

video 



# Grand Prix de l'Enquête

## Geoffroy de Saint Gilles



### **Son enquête**

**« Pourquoi la Gontière a besoin de polonaises & On est venu nous chercher parce que nous sommes courageuses »**

**diffusée par La Voix du Nord**

Pourquoi certains gîtes du secteur de Comines sont-ils occupés exclusivement par des polonaises ? Pourquoi l'un des plus gros employeurs du secteur, qui compte 15 % de chômage, emploie-t-il ces femmes ? C'est le sujet de cette enquête de proximité, qui explique comment La Ferme de la Gontière fait venir de la main d'œuvre étrangère pour ramasser ses champignons. Une pratique tout à fait légale car le salaire est le même pour toutes les employés, mais qui pose beaucoup de questions.

### **L'avis du jury**

*Voilà une belle enquête de presse locale ! D'un sujet trouvé au coin de la rue, Geoffroy de Saint Gilles réussi à tirer un papier surprenant, très instructif et un très beau récit. Une de ses forces est d'avoir une ouverture bien plus large que ce que son point de départ pouvait laisser penser. A travers l'histoire de ces travailleuses polonaises, c'est tout le débat sur les travailleurs détachés qui prend une tournure bien réelle. En prime le journaliste donne un aperçu des coulisses de la réalisation d'une enquête, comment on trouve un sujet, comment on le développe, c'est original et très bien écrit..*

### **Son parcours**

Journaliste depuis 2006, Geoffroy de Saint Gilles est passé par les rédactions du Courrier de l'Ouest, de Paris Normandie, de la Nouvelle république du Centre Ouest, de l'Indépendant à Saint-Omer et de la Manche Libre avant d'entrer à la Voix du Nord en 2008, à l'agence de Tourcoing. Depuis un an et demi, il y occupe le poste d'adjoint au chef d'agence.

# Pourquoi la Gontière a-t-elle besoin de Polonaises ? (1/2)

Avec 280 salariés, la Gontière est l'un des plus gros employeurs du secteur qui compte plus de 15 % de chômage. Depuis dix ans, des femmes viennent de Pologne pour cueillir les champignons. Aujourd'hui, elles sont 40 à travailler 12 heures par jour, 6 jours sur 7. Premier volet de notre enquête.

PAR GEOFFROY DE SAINT-GILLES  
tourcoing@lavoixdunord.fr

## COMINES.

Tout le monde le sait dans la commune. On les voit à vélo, on les croise au supermarché, elles font le bonheur des propriétaires de gîtes. Elles ont 30, 40, parfois 50 ans, sont souvent mère de famille et viennent de Pologne en bus pour travailler à la ferme de la Gontière. Depuis dix ans, le 2<sup>e</sup> producteur français de champignons de Paris emploie cette main-d'œuvre. C'est légal. Elles touchent exactement le même salaire que des Français. Mais alors pourquoi, dans un bassin qui aligne plus de 15 % de chômage, 4 500 personnes au RSA, la Gontière ne trouve pas assez de personnel ?

## UN MÉTIER PÉNIBLE

La direction ne veut pas s'exprimer sur le sujet. Elle nous a toujours répondu quand nous mettions en avant ses bons résultats, son histoire... Mais sur cette main-d'œuvre qui fait 1 500 kilomètres pour venir cueillir des champignons, pas un mot. Pour Didier Motte, ex-directeur qui passe le relais à son fils, « c'est pareil dans le bâtiment, chez les maraichers, le problème est sociologique ». Annie Deltour, première adjointe à Wervicq et très impliquée dans la lutte contre le chômage se souvient d'avoir envoyé des candidats à la Gontière : « souvent des personnes revenaient parce qu'ils trouvaient ce travail trop dur. » Le maire de Comines, Alain De-

turnay, sait que des Polonaises œuvrent à la champignonnière : « Ils ont des problèmes pour recruter. C'est un métier pénible et si des gens touchent la même somme au chômage, ce n'est pas motivant. Le patron fait tout ce qu'il peut mais c'est compliqué ».

## GÎTES ET VÉLOS

Aujourd'hui, une quarantaine de Polonaises sont présentes à la Gontière qui a mis en place tout un système. Des logements dans l'usine, une maison au moins en ville et des gîtes réservés des mois à l'avance pour héberger ces femmes. Le loyer est retenu sur leur salaire.

L'entreprise leur prête un vélo non électrique contre 50 euros de caution pour faire les 5 à 6 kilomètres du gîte à la Gontière, qu'il pleuve ou qu'il neige. Arrivées à 5 heures du matin, elles cueillent souvent jusqu'à 17 heures avec une pause d'une demi-heure, et une autre d'un quart d'heure. « Elles bossent comme des folles pendant trois ou quatre mois pour se faire un maximum d'argent puis elles retournent chez elles », explique une salariée française.

En général, elles ne prennent qu'un jour de congé par semaine. Employées en CDD, elles ne touchent pas de prime de précarité puisque la Gontière leur propose systématiquement un CDI. Depuis dix ans, certaines sont restées en France mais l'immense majorité retournent chez elles, avec mari et enfants. ■

*A lire demain notre second volet : rencontre avec les Polonaises, les dessous de l'enquête et l'arrivée d'une nouvelle main-d'œuvre.*



Il y a trois ans, près de 80 Polonaises travaillaient à la Gontière. PHOTO ARCHIVES LUDOVIC MAILLARD

## Une manne pour les gîtes ruraux

Si la Gontière possède de quelques logements au sein de l'usine et en ville, elle doit recourir aux gîtes ruraux pour loger la main-d'œuvre venue de Pologne. Ainsi, certains gîtes sont complets jusqu'à la fin de l'année. « C'est fou de venir de Pologne pour travailler ici alors qu'il y a beaucoup de chômage, explique un propriétaire. Je préférerais des touristes mais j'avoue que là, c'est un revenu assuré. » La clientèle de loisirs est rare et parfois déçue. Comme atteste ce commentaire laissé sur internet : « Ce ne fut pas un bon séjour car cet endroit est plutôt réservé à des ou-

vières polonaises très bruyantes qui se réveillent tous les matins à 3 h 30. Ça nous a pourri notre séjour. Pourquoi louer ce "gîte" à des vacanciers ? »

## RETENUE SUR LE SALAIRE

Un autre propriétaire a hébergé ces femmes. Quand il s'est aperçu que la Gontière retenait la location sur leur salaire, il s'est plaint : « Résultat, je n'ai plus jamais eu de Polonaises. C'était une rente, plus besoin de chercher des clients, l'argent rentre tout seul et ça fait les affaires de beaucoup de gîtes à Comines. » ■



La main-d'œuvre polonaise représente une véritable rente pour les gîtes.

## LE PROBLÈME VIENT DU SALAIRE

Dans notre deuxième volet à paraître demain, nous donnerons la parole aux ouvrières polonaises. Mais nous avons demandé aux salariés français de l'usine, d'expliquer ce phénomène. « Chez nous, le salaire est trop bas et les horaires excessifs, donc personne ne veut venir travailler ici ! »

Selon nos informations, une cueilleuse gagne le SMIC, soit 1200 euros par mois. Pour les horaires, la chose est compliquée pour la direction car il est impossible de savoir précisément la quantité de champignons à ramasser dans les 12 salles de culture, leur exploitation n'étant pas une science exacte. « Nous commençons à 5 heures du matin et finissons à 13h15 en principe. Mais en général, nous devons rester jusqu'à 15h30 pour finir la cueillette. C'est usant de ne jamais savoir quand on termine ! »

# « On est venu nous chercher car nous sommes courageuses » (2/2)

Aujourd'hui, la ferme de la Gontière emploie une quarantaine de Polonaises (notre édition d'hier). Un système légal mais qui pose question à l'heure de la lutte contre le chômage. Pour le second volet de notre enquête, on vous emmène à la rencontre de ces travailleuses de l'ombre.

PAR GÉOFFROY DE SAINT GILLES  
halluin@lavoixdunord.fr

**COMINES.** Czeslawa\* a largement dépassé les 35 ans. Elle vient à la Gontière depuis 10 ans : « Nous avons la réputation d'être courageuses ». Et elle la cultive cette réputation. Elle est capable de cueillir 40 kilos de champignons à l'heure de 5 heures à 17 heures et six jours par semaine. « Nous faisons le sale boulot que ne veulent pas faire les Françaises », lâche Grazyna qui fait ce travail depuis trois ans.

« Avant, nous bossions comme des folles mais les plus jeunes ne veulent plus se tuer à la tâche. »

Les femmes que nous avons rencontrées ont des enfants et un mari en Pologne. Elles viennent en bus et le recrutement s'effectue par le bouche à oreille. À la Gontière, aucune membre de l'encadrement ne parle polonais : « ça les arrange pour dire qu'on a mal compris, pense Ludmila. Je crois que je cote pour ma retraite mais il n'y a personne pour m'expliquer comment ça marche ! »

## « CA DEVIENT TROP DIFFICILE ICI »

Certaines en ont assez du vélo et des 12 km par jour pour se rendre à la ferme : « au début, il y avait une navette, quand nous étions plus loin de l'usine. Certaines viennent en voiture mais



« Nous faisons le sale boulot que ne veulent pas faire les Françaises », dit l'une de ces travailleuses. PHOTO ARCHIVES LUDOVIC MAILLARD

s'il faut payer l'essence, le loyer, les charges, à quoi ça sert de venir ici ? »

Elles estiment gagner à la Gontière 3 fois plus que ce qu'elles pourraient toucher dans leur pays. Mais à quel prix ? « Nous devons souvent travailler le dimanche, on ne peut pas aller à la messe à cause de ça ».

La Gontière met en avant la modernisation de ses installations pour faciliter la cueillette : « C'est vrai que les fauteuils rendent le travail moins pénible mais nous devons apporter cousin et couverture pour supporter d'y rester douze heures par jour », précise Zenia. Elles regrettent aussi l'absence

d'aide en cas de maladie, pour voir un médecin, un dentiste. Pour les gîtes, elles pointent l'absence de connexion Internet et parfois de chauffage, sauf dans un où les propriétaires sont particulièrement attentifs à leur confort. L'une des femmes rencontrées vient dix mois sur douze et à presque 40 ans, elle

va s'arrêter : « Je veux m'occuper de mes enfants, ça devient trop difficile ici. » Les plus anciennes remarquent que la nouvelle génération ne tient pas très longtemps : « Avant, nous bossions comme des folles mais les plus jeunes ne veulent plus se tuer à la tâche. »

(\* Les prénoms ont été modifiés.)

## Les dessous de notre enquête



3222A

C'était par hasard, alors que l'on interrogeait des riverains à propos du problème des poubelles sur le trottoir. Une femme avait ouvert la porte. Elle était polonaise et travaillait à la Gontière. Récemment, nous voulions savoir si les gîtes de Comines profitaient de l'Euro de foot : « Non, tout est complet avec les Polonaises... » (notre édition d'hier) Alors nous avons décidé de creuser le sujet. Un sujet un peu tabou à Comines.

Grâce à un membre de l'association franco-polonaise d'Halluin maîtrisant parfaitement la langue, nous sommes allés à la rencontre de ces femmes. Au début réticentes, elles ont accepté de nous parler. Elles avaient même beaucoup de choses à dire, à condition de garder l'anonymat. Nous ne donnons pas leurs noms, ni celui des gîtes qui les hébergent afin de ne pas les mettre en délicatesse avec l'entreprise qui les emploie. ■

## LA RELÈVE VIENT DE ROUMANIE

Si aujourd'hui la Gontière compte environ 40 Polonaises dans son personnel, il y a aussi une dizaine de femmes venant de Roumanie. La Gontière passerait pas une agence d'intérim chargée de lui trouver une nouvelle main d'œuvre car les Polonaises rechignent de plus en plus à venir travailler. En Pologne, le niveau de vie augmente et le bénéfice financier par rapport à la charge de travail convainc moins de personnes.



## Arras, 29 novembre 2016 Fil Info – Crédit Agricole Nord de France

### Toute une Banque au service de la Fibre Numérique pour le Nord et le Pas de Calais

Afin d'assurer le déploiement du Très Haut Débit sur l'ensemble du territoire, le Syndicat Mixte Nord – Pas de Calais Numérique a décidé de souscrire auprès du Groupe Crédit Agricole un emprunt de 42,4 M€ sur 25 ans, réparti entre le Crédit Agricole Nord de France et LCL, et dont Crédit Agricole-CIB sera le domiciliataire.

Cet emprunt est destiné à financer les subventions apportées par la Région Hauts de France, les Départements du Nord et du Pas de Calais et les Intercommunalités à ce projet dont le montant total des investissements s'élèvera à 900 M€. CACIB est également intervenu comme chef de file du financement de 400 M€, levé par le consortium privé (Axione, CDC et deux fonds d'infrastructure). Cette opération se situe au cœur des engagements de la Caisse Régionale : contribuer à la vitalité des territoires, en assurant aux habitants, aux entreprises, aux exploitations agricoles des zones rurales et péri-urbaines un égal accès aux services numériques et à l'innovation.

### Déjà 15 start-up au Village by CA Nord de France

Le 17 novembre, le Village by CA Nord de France a organisé sa 2ème Welcome session pour fêter l'arrivée de 7 nouvelles start-up sélectionnées en septembre :



- **E LAMP** (RCE) : Réseau collaboratif d'entreprises permettant aux collaborateurs de mieux travailler ensemble.
- **ENERGIC** (énergie) : Développement d'une solution innovante de coaching énergétique ludique et communautaire.
- **CONNECTAGRI** (agriculture) : Développement d'objets connectés permettant de supprimer les « carnets de notes » utilisés par le monde agricole, en automatisant la capture d'informations et leur centralisation, pour tracer les interventions et mutualisation du matériel.
- **MACAUTION.FR** (habitat) : Site mobile apportant une solution immédiate de financement des frais d'emménagement aux futurs locataires.
- **EASY PRICE** (Insurtech) : Multi-tarificateur qui permet aux courtiers d'établir en moins de 2 minutes une offre complète.
- **ASMODINE** (E-Commerce, mode) : Place de marché permettant l'accompagnement des personnes à morphologie spécifique dans leur choix vestimentaire.

Le Village ouvert il y a un peu plus d'un an héberge aujourd'hui 15 start-up accompagnées étroitement dans leur phase d'accélération ou d'incubation par 16 partenaires. Le Village voit grand et vise désormais son installation, en 2018, dans un bâtiment dédié dont les travaux de rénovation vont bientôt démarrer, toujours au cœur de la zone Euratechnologies.

Contact presse Crédit Agricole Nord de France  
Valentine Rondelez – 06 73 37 98 80 – [valentine.rondelez@ca-norddefrance.fr](mailto:valentine.rondelez@ca-norddefrance.fr)



# Les Grands Prix

## Fonctionnement et chiffres

### Processus de choix des Lauréats

Les candidats avaient jusqu'au 30 septembre pour faire parvenir leur candidature au Club de la presse Nord – Pas de Calais. Les lauréats ont été désignés le 21 novembre lors de la réunion du jury qui a attribué 4 Grands prix. Les choix du jury sont déterminés par vote, la voix de la présidente du Club de la presse étant prépondérante en cas d'ex-æquo. Parmi les critères pris en compte : la qualité d'écriture, l'originalité du sujet, la rigueur journalistique, la qualité de l'information...

### Bilan Chiffré

***Depuis 2002 le concours a enregistré plus de 950 candidatures  
et récompensé 124 lauréats.***

Pour la 15<sup>ème</sup> édition des Grands Prix, 44 candidats ont déposé un dossier. Un chiffre en baisse après deux années de hausse du nombre de candidats. Le Club de la presse espère retrouver la courbe ascendante pour l'édition 2017.

- Cette année le média le plus représenté est la Voix du Nord, le quotidien régional représente à lui seul 51 % des candidatures. Un chiffre logique pour le premier média de la région en terme de diffusion et d'effectif.
- Les catégories « jeunes » (presse écrite locale, presse écrite généraliste, radio, télévision) représentent 24 % des candidatures. Un pourcentage faible, qui explique qu'un seul lauréat jeune ait été désigné cette année.
- Les femmes représentent 37 % des candidatures.
- La répartition géographique des candidatures conserve le même déséquilibre qu'en 2015 avec 70 % de candidats nordistes.
- Par manque de candidatures, les catégories jeune communicant, jeune journaliste radio et jeune journaliste télévision n'ont pas de lauréat cette année.



## Club de la presse Nord – Pas de Calais

### Initiatives et partenariats

Lieu d'échanges, de débats, de formation et d'information, le Club de la presse Nord – Pas de Calais se positionne au carrefour du journalisme, de la communication, de l'actualité des médias, des grandes thématiques régionales...

#### D'ici la fin de l'année

**30 novembre : Éducation aux médias - rencontre avec des journalistes en résidence.**  
Découvertes des actions de sensibilisation menées par des journalistes engagés en résidence par des collectivités locales auprès des jeunes dans les établissements scolaires, centres sociaux...

**8 décembre : Edito des Editeurs « La littérature jeunesse peut-elle tout oser ? »**

3<sup>ème</sup> édition de cette rencontre organisée en partenariat avec l'association des Editeurs des Hauts de France qui permet de découvrir l'actualité des éditeurs et auteurs de la région.

**12 décembre : journée de formation « communication de crise »**

**14 décembre : Présentation du nouveau référentiel de la mesure RP**

Le Club de la presse sera partenaire du SYNAP (Syndicat National des Attachés de Presse et des Conseillers en Relations Publics) pour cette rencontre sur le thème « Comment démontrer que les RP sont stratégiques et créatrices de valeur. »

#### Projets 2017

##### • Presse à l'école

Le Club de la presse est très attentif aux questions d'éducation aux médias. Un partenariat solide a été mis en place avec le Clémi pour l'organisation du concours régional des médias scolaires.

- Concours Médiatiks de la presse scolaire : remise des prix le 10 mai 2017
- Medialab

##### • Les grands événements du Club de la presse

Les grands événements du Club sont l'occasion de rassembler les adhérents et de favoriser le développement du réseau Club de la presse.

- Bourse du reportage et de l'enquête
- Banquet du Club de la presse : février 2017
- Lancement de l'annuaire 2017
- Assemblée générale du Club de la presse : juin 2017
- Les Grands Prix du Club de la presse : novembre 2017



#### • **Formations**

Le Club de la presse propose des programmes de formation en relations presse et communication de crise. Des sessions auront lieu en mars et juin 2017 (Déclaration d'activité enregistrée sous le numéro : 31 59 08323 59 auprès du préfet de région de Nord - Pas de Calais)

#### • **Découvertes des médias de la région**

Visites des rédactions : à la rencontre des journalistes du Nord et du Pas-de-Calais un cycle de visites mensuelles des rédactions de la région sera lancé à partir de février 2017.

#### • **Débats d'actualité**

Lieu de débats et d'échanges : le Club de la presse Nord Pas de Calais organise des débats ouvert à tous les candidats lors des différentes élections (régionales, européennes...). 2017 sera une année importante pour nos institutions et l'association proposera

- un débat avant l'élection présidentielle en mars/avril 2017
- un débat avant les élections législatives en mai 2017

### **Partenariats**

**De nombreux partenariats ont été noués avec des structures régionales (réseaux, entreprises, collectivités, médias, associations) pour être toujours en phase avec l'évolution de nos métiers et de notre région.**

- **avec Mediacités** : Le Club de la presse soutien la création des nouveaux médias et accompagne le nouveau pure-player d'enquête et de décryptage consacré aux principales métropoles françaises, Mediacités du lancement de son édition lilloise.

- **Avec le Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias d'Information** : Le Club de la presse Nord-Pas de Calais et le CLEMI collaborent tout au long de l'année pour des actions de sensibilisation aux médias et aux métiers du journalisme : concours Mediatiks, Médialab, semaine de la presse à l'école.

- **Avec le Furet du Nord** : deuxième saison pour le rendez-vous mensuel « Regards de presse », consacré à l'actualité littéraire des journalistes. Ces rencontres sont l'occasion de partager le regard particulier des invités sur la presse d'aujourd'hui, ses enjeux, ses missions, son évolution... Depuis septembre rencontre avec Christine Ockrent sur l'élection américaine, avec Dominique Simonnot et Jean-Michel Delambre pour les 100 ans du Canard Enchaîné. D'autres rencontres sont programmées en 2017 (Bruno Vouters)



- **Avec l'IAE de Lille:** Le Club de la presse confirme son partenariat avec l'IAE pour le Com'en Or DAY le 14 mars 2017, l'événement de la Com' en Nord de France. Un partenariat mis en place depuis 2012, avec notamment une participation au jury des trophées de la communication et un relais vers les médias régionaux.

- **Avec l'association des éditeurs des Hauts de France :** Le Club de la presse Nord-Pas de Calais et l'association des éditeurs des Hauts-de-France ont imaginé ensemble un rendez-vous original et surprenant : l'édito des éditeurs. Une initiative inédite, répondant au désir de la découverte, par les journalistes et leurs lecteurs, des livres édités en région. Le principe de ces soirées: un journaliste du club anime un débat sur une thématique, insolite, amusante, philosophique, mettant en lumière la production éditoriale régionale . La soirée se déroule dans un lieu méconnu ou étonnant , en lien avec le thème abordé.

#1 : faut-il se déplacer pour voyager ? - *Hydroplane- Transport Culture Fluvial, Port de Lille.*

#2 : le sport véhicule-t-il encore des valeurs positives ? *Le Paarc- Gravelines*

#3 : la littérature jeunesse peut-elle tout oser ? *Auberge de jeunesse de Lille*

## **Concours du Club de la presse Nord-Pas de Calais**

### **- Financez un reportage ou une enquête grâce aux bourses du Club !**

Le Club de la presse Nord - Pas de Calais a lancé en 2015 deux bourses pour la réalisation de reportages et d'enquêtes, avec le soutien de ses partenaires : la Caisse d'Épargne Nord France Europe (CENFE) et le groupe Humanis qui ont souhaité l'épauler dans cette initiative unique dans la région. Ce projet concret de soutien à la liberté d'expression et de défense de la diffusion de l'information sera renouvelé en 2016. Deux bourses de 1000 euros chacune seront attribuées par un jury composé de professionnels.

### **- Concours photo pour la couverture de l'annuaire 2017**

- **Concours Mediatiks de la presse scolaire 2017 :** en partenariat avec le Clemi, encourager la production de médias dans les établissements scolaires du rectorat de Lille, de la maternelle au lycée.

**Retrouvez toutes les informations sur le site**

**[www.clubdelapressenpdc.org](http://www.clubdelapressenpdc.org)**



## Communiqué de presse

30 novembre 2016

Communauté Urbaine d'Arras  
@GrandArras  
grandarras  
www.cu-arras.fr

# La Communauté Urbaine d'Arras, un territoire qui ose

A compter du 1<sup>er</sup> janvier 2017, la Communauté Urbaine d'Arras comptera 46 communes et pas moins de 107 000 habitants. Non seulement le territoire s'agrandit, mais la communauté aura aussi de nouvelles compétences. En plus de l'habitat, du développement économique, de la mobilité, de l'urbanisme, ou encore du développement durable, la Communauté Urbaine d'Arras va intégrer la voirie et le tourisme.

Depuis quelques années, la Communauté Urbaine d'Arras et son président Philippe Rapeneau ont choisi d'oser, d'innover et de devenir un territoire sans complexe. Forte de ses deux sites classés au patrimoine mondial de l'Unesco (le beffroi et la Citadelle), de ses nombreux espaces dédiés à la détente et aux loisirs, de son festival au succès retentissant, le Main Square festival, la Communauté Urbaine d'Arras tente de se démarquer.

On retiendra en 2016 deux très belles implantations dans le domaine du développement économique : l'arrivée du LFB, usine spécialisée dans la fabrication des médicaments du futur et l'arrivée d'une grande plateforme logistique pour la chaîne de périculture et vêtements pour enfants Orchestra.

On se souviendra aussi, pour cette année, le lancement réussi de location longue durée de vélos à assistance électrique pour les habitants et la mise en place d'une navette électrique gratuite pour desservir le centre-ville d'Arras. Ou comment repenser les modes de transport pour un territoire durable.

Pour terminer l'année, la Communauté Urbaine d'Arras inaugurera sa chaufferie biomasse et fêtera aussi les un an du Monument des Fraternelles à Neuville-Saint-Vaast. Un lieu en hommage aux soldats qui ont fraternisé lors de la Première Guerre mondiale. Un monument inauguré en 2015 par François-Hollande, Président de la République.

Contact presse : Cécile Stoquert – 06 73 15 69 35 – [c.stoquert@cu-arras.org](mailto:c.stoquert@cu-arras.org)



## Les partenaires des Grands Prix

Le Club de la presse Nord - Pas de Calais remercie chaleureusement les partenaires des Grands Prix



la Communauté Urbaine d'Arras qui a accueilli la cérémonie de remise des prix



L'association culturelle DA-MAS pour sa participation à l'animation de la soirée

DA-MAS s'est donnée une mission éducative et socialisante d'animation socioculturelle des jeunes des quartiers à travers le vecteur des cultures urbaines. DA-MAS s'adresse à une population de jeune de 13 à 25 ans, auxquels elle propose un accompagnement personnalisé et un suivi fondé sur l'implication, la responsabilisation, l'autonomie dans le développement de projets à travers des médiums artistiques.

[www.da-mas.com](http://www.da-mas.com)

Les partenaires institutionnels du Club de la presse Nord – Pas de Calais

